

ville demander des secours en Europe; on ne lui répondit que par des refus. Le Canada ne pouvait plus compter que sur lui-même.

L'expédition, qui avait Québec pour objectif, partit de Louisbourg au mois de mai 1759; elle était sous le commandement de Wolfe. Vaudreuil et l'évêque de Québec adressèrent un suprême appel à la population; les enfants depuis l'âge de quinze ans, les hommes jusqu'à celui de soixante, devaient prendre les armes. Toutes les forces de la colonie furent concentrées à Québec, sauf Bôurlamaque qui restait à Ticondéroga et la Corne aux rapides du Saint-Laurent.

Wolfe arriva devant Québec, pilla les environs et bombarda la ville. L'armée de Montcalm occupait l'espace compris entre Québec et la rivière Montmorency, près de laquelle était établi le camp de Lévis. Les Anglais l'attaquèrent et furent repoussés, 31 juillet 1759.

Pendant ce temps, Amherst dirigeait une opération sur le lac Georges, juillet 1759. Sur l'ordre de Vaudreuil, Bôurlamaque abandonna Ticondéroga et Crown Point et se retira à l'Isle aux Noix où la défense était plus facile. Amherst s'établit à Ticondéroga; il s'y fortifia et construisit des navires pour dominer les lacs.

Prideaux, de son côté, marchait contre le fort Niagara, défendu par le capitaine Pouchot qui appela à lui les troupes occupant le petit Niagara, le Bœuf, Venango et Presqu'isle. Prideaux avait en passant relevé Oswego que les Français cherchaient vainement à occuper. Mais un corps français venu au secours de Niagara fut vaincu par les Anglais et se retira à Détroit, après avoir brûlé Presqu'isle, le Bœuf et Venango, et laissé tout l'Ohio supérieur aux mains des Anglais. Pouchot leur rendit